

CRISE EN LIBYE

L'étonnante attitude algérienne

Les événements s'accroissent en Libye. La diplomatie algérienne maintient sa posture attentiste. Depuis le début du conflit en Libye, l'Algérie a brillé par son assourdissant silence puis par des déclarations des plus ambiguës.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - La Libye négocie un virage déterminant engageant son avenir et probablement celui de toute la région. Ses voisins immédiats réagissent de manière fort différente. La Tunisie a, dès dimanche, reconnu le CNT comme seul représentant du peuple libyen. L'Algérie maintient sa position intacte : pas de commentaires ni encore moins de position officielle et lisible.

Le flou artistique entretenu sciemment par l'Algérie a intrigué ses partenaires au plan régional. Mourad Medelci, après des semaines de silence, a fini par expliquer l'absence de réaction officielle algérienne par «la tradition algérienne» qui est de «respecter ce qui se passe dans les pays tiers, même nos voisins». L'Algérie, invitée de

force au débat, s'est cependant retrouvée dans l'obligation de répondre aux accusations des membres du Conseil national de transition.

Ce dernier accusait à plusieurs reprises l'Algérie d'avoir envoyé des mercenaires algériens soutenir le régime libyen. C'est via un communiqué que le ministère des Affaires étrangères a répliqué.

«Le ministère des Affaires étrangères dément, de la manière la plus catégorique, les allégations mensongères colportées par certains sites électroniques ainsi que par certaines chaînes de télévision satellitaires sur une prétendue utilisation d'avions militaires algériens pour transporter des mercenaires en Libye. Ces allégations insidieuses vont à l'encontre de la position doctrinale,

bien connue, de l'Algérie qui récuse, de manière absolue, l'ingérence dans les affaires intérieures des Etats», soulignait le ministère.

Depuis, c'est le silence radio. C'est à peine si le ministre des Affaires étrangères, pressé par des questions de journalistes, a appelé «les deux parties au dialogue».

Aujourd'hui que le dialogue est bel et bien rompu, que le processus de fin de vie du régime s'accroît, quelle attitude adoptera l'Algérie ? Wait and see...

N. I.



Photo : Samir Sid

Silence radio au ministère de Mourad Medelci.

TRIPOLI EST TOMBÉE ENTRE LES MAINS DES REBELLES

Kadhafi, la fin

De violents combats continuaient de faire rage hier en début de soirée, autour de la résidence de Kadhafi à Tripoli. Des combats à l'arme lourde se faisaient entendre du côté de Bab Al Azizya, là où s'étaient retranchés les ultimes soutiens du dictateur libyen dont le sort n'était toujours pas connu, alors qu'au moins deux de ses fils avaient déjà été fait prisonniers par les forces rebelles.

Des bruits d'affrontements à l'arme légère et à l'arme lourde retentissaient également en provenance du sud de la capitale. Des témoins ont fait état d'affrontements dans plusieurs quartiers du centre-ville.

Des insurgés se sont infiltrés dans la capitale en arrivant par la mer de l'enclave côtière de Misrata, à 200 km à l'est. Progressant sur plusieurs axes, les rebelles ont réussi, après une série de victoires, à investir la capitale libyenne et à en occuper plusieurs quartiers, contraignant les troupes gouvernementales au repli. Des combats se déroulaient également dans le sud de la capitale. Des bruits d'affrontements à l'arme légère et à l'arme lourde étaient entendus en provenance de cette zone.

Avant l'aube, des tirs de pistolets mitrailleurs étaient également entendus tout près de l'hôtel Rixos, où est logée la presse internationale.

Des affrontements entre rebelles et forces loyalistes se déroulaient aussi dans plusieurs quartiers du centre-ville, notamment du côté du port. Selon le porte-parole du gouvernement libyen, 1 300 personnes sont mortes dans les dernières vingt-quatre heures à Tripoli.

Le Conseil national de transition, formé par les rebelles à Benghazi, va être transféré à Tripoli, indiquait, hier, le chargé d'affaires libyen, qui dirige l'ambassade libyenne à Londres. «Le CNT va bien-

tôt se déplacer de Benghazi à Tripoli et ils vont nommer un nouveau gouvernement de transition qui va gouverner le pays et servir le peuple dans toutes les villes.»

Seif Al-Islam aux mains des rebelles

La rébellion annonçait hier que Seif Al-Islam, porte-parole officieux du régime, était entre leurs mains. Information confirmée par la Cour pénale internationale (CPI) qui discute avec les rebelles libyens du transfert de Seif Al-Islam pour crimes contre l'humanité. «Nous espérons qu'il pourra être très bientôt à La Haye pour y être jugé», indiquait le procureur de la CPI. La CPI avait émis le 27 juin des mandats d'arrêt contre Mouammar Kadhafi, son fils Seif Al-Islam, 39 ans, et son beau-frère, le chef des services du renseignement libyens, Abdallah Al-Senoussi, 62 ans.

Les trois hommes sont soupçonnés de crimes contre l'humanité commis en Libye depuis le 15 février, date à laquelle avait éclaté la rébellion qui s'était ensuite transformée en conflit armé.

L'UE tourne la page Kadhafi, la Ligue arabe soutient le CNT

Les réactions internationales ne se sont pas fait attendre. L'Europe, à l'unanimité, a applaudi. Le Premier ministre britannique David Cameron a appelé le colonel Kadhafi à



Photo : DF

Mouammar Kadhafi.

arrêter le combat sans condition. «Son régime s'effondre et bat en retraite. Kadhafi doit arrêter le combat sans condition et montrer clairement qu'il renonce à contrôler la Libye.»

Le chef de la diplomatie française a, quant à lui, affirmé que «tout est en train de basculer. C'est un grand sujet de satisfaction. La France a pris des risques calculés. La cause était juste. La France a été la première puissance à reconnaître le CNT et nous sommes déterminés à nous engager à ses côtés».

Berlin a estimé que le colonel Kadhafi doit partir. «Nous attendons qu'il y ait rapidement maintenant un changement pacifique et démocratique de gouvernement. Nous encourageons le gouvernement libyen de transition et toutes les forces qui se sont engagées ces dernières semaines pour mettre fin au pouvoir de Kadhafi à poser les fondements d'un changement de pouvoir. L'Allemagne est prête à soutenir ce processus.»

La chef de la diplomatie européenne Catherine Ashton estimait que «la fin du régime de Kadhafi se rapproche», en appelant le

dirigeant libyen à quitter le pouvoir «immédiatement» et la rébellion à agir avec retenue. «Nous assistons à la fin du régime de Kadhafi.»

Le ministère polonais des Affaires étrangères s'est félicité de la «chute du régime de Mouammar Kadhafi». Le gouvernement chinois a affirmé «respecter le choix du peuple libyen» espérant «un retour rapide de la stabilité». Le secrétaire général de la Ligue arabe s'est dit hier «totalement solidaire» avec le gouvernement rebelle en Libye.

Il a dit sa «totale solidarité avec les efforts en cours menés par le Conseil national de transition, organe politique de la rébellion, et lui souhaite de réussir à mener à bien une nouvelle ère et à préserver l'intégrité régionale de la Libye ainsi que sa souveraineté et son indépendance».

Le Koweït a annoncé, pour sa part, qu'il reconnaissait le Conseil national de transition comme le représentant «légitime».

Idem pour l'Égypte qui affirmait, par le biais de son ministre des Affaires étrangères, reconnaître le CNT.

N. I./ Agences

Le drapeau du CNT hissé sur l'ambassade d'Alger

Ambassade de Libye en Algérie. L'ancien drapeau de la monarchie du roi Idriss 1^{er}, symbole de la révolution libyenne est brandi : l'ambassade libyenne a rallié le Conseil national de transition.

L'étendard quadricolore a été hissé dans la nuit de dimanche à lundi, remplaçant ainsi le drapeau officiel libyen, nous affirment des employés de l'ambassade.

En cette journée d'hier, hormis le dispositif de police «renforcé» mis en place aux abords de l'ambassade, la présence de quelques ressortissants libyens venus renouveler leurs passeports, et des journalistes en quête d'informations, un calme plat y règne. Les agents de sécurité postés à l'entrée sont inébranlables. Impossible d'accéder à l'enceinte de l'ambassade. Cela est valable pour les ressortissants libyens également. Aucun responsable n'est visiblement en poste y compris l'ambassadeur, d'après les agents d'accueil.

«Je suis libyen. Je viens pour le retrait d'un extrait de naissance», s'adresse un homme à l'agent d'accueil. «Revenez demain, nous ne travaillons pas aujourd'hui» répond l'agent. L'homme repart bredouille en vociférant. L'agent sera plus ferme avec les journalistes : «Personne ne peut vous recevoir. Seul l'attaché culturel est habilité à le faire, mais il faut prendre rendez-vous ou revenir demain», nous signifie-t-il. Devant l'insistance des journalistes, il ajoutera «demain il pourra vous recevoir».

Des photographes tentent de prendre des photos de l'ambassade avec le drapeau du CNT qui flotte au-dessus. En vain. Les policiers le leur interdisent et les prient de quitter les lieux.

Joint par téléphone, l'ambassadeur de Libye en Algérie a refusé de se prononcer : «Désolé, je ne peux pas vous répondre.»

Par ailleurs, selon une source bien informée, le consulat de Libye confirme avoir rejoint les rangs de la rébellion.

W. Z.